

Cumdi a noquet
ou mon bon condorcet je suis
fort heurieux ici. je trouve le pays
charmant nous faisons de longues
promenades nous y passons notre
temps le plus doucement du monde
sans trop nous embarrasser de l'embarras
que nous en faisons. ma santé se
trouve fort bien de l'air de ce pays,
mais ce qui me le fait respirer avec
plus de plaisir, c'est la douce espérance
de l'habiter quelque fois avec vous.
je ne sais mon ami ce qu'il est devenu
la raison depuis que je suis venue vers
vous, il me semble que tous les esprits
cloient surchargés. je me promettois d'en
manger à ma fantaisie sans nuire
à vos intérêts, mais il en coûte à peine
de quoi nous en donner un petit plat
à notre dîner. Les sacs de crin valent
26th le cent. je ne sais bon gré de n'en
avoir point acheté, car nous n'aurions
pas eu de quoi les remplir s'envis
la prochaine dans le dessein que j'avois de
faire de papier, nous vous réserver
du papier, il étoit tenu de le mettre
en papillotes, car les oiseaux ne vous
en auroient point causés.

Le dergé a été au corps hier à semblable
ayant sur l'arch. de Toulouse à leur tête
qui a porté la parole et qui a causé en
mémoire au roi sur les propriétés des

de l'incertitude et la nécessité de moyen
usque pour la réprimer. on y propose
d'interdire aux auteurs la liberté de
parler de religion et de gouvernement.
D'exiger qu'indépendamment des censeurs,
de qui on exigera une véritable rigueur,
on établira que tout auteur place son
nom à la tête de son ouvrage et qu'il
s'edit soumis à des peines corporelles
en cas d'infraction aux lois établies.
pourquoi deux des censeurs? on dit que
le roi a promis de faire décider l'affaire
à son conseil. j'espère que le plus
grand nombre de ses membres est avisé
clairer pour ^{nos} vouloir noter les moyens
d'acquies de nouvelles lumières la rigueur
seroit bien nécessaire dans ce moment
mais je ne sais si elle est le partage
du chef ou de ceux qui influent le plus
sur lui.

on dit que la reine prend tous
les jours plus de crédit et qu'elle est
très blâmée de l'opposition forte que son
turgot a mise à créer une place de
l'Université. tout cela me fait
trembler pour lui ou plutôt pour
nous, car nous seuls serons à plaindre
s'il est renvoyé. et vous mon bon
condorcet qui lui êtes, et lui êtes si
utile, vous qui aimez le bien public plus
encore que la gloire, vous perdrez
tout le plaisir de le secourir, et la
douce espérance de voir renaitre par

degré de bonheur de la France: comme on
croit ne desolent plus que si on ne
vous l'explique. vous ne pouvez jamais
être à plaindre, vous avez des goûts, des
affections, et de la vertu. mais quand
on aime le bien public il est affreux
de voir l'autorité entre des mains
qui n'aiment que le leur, et qui
n'ont d'activité que pour conserver
leur crédit et leur place

adieu mon bon et cher ami
je vous aime autant que vous
meritez de l'être c'est à dire
autant qu'on peut vous aimer
quand on a l'âme tendre comme
la mienne et qu'on sent tout
le mérite de la votre.

le bon ami vous embrasse tendrement
l'abbé arnaud n'oublie pas votre
protege moi il a peu d'esperance
de le place. mes tendres respects
à madame votre mere je ne
propose de lui écrire. je n'oublierai
pas d'adresser ma lettre à valen comme
par la
je vous embrasse mille et mille
fois.
votre
ami dans vos courses

CA Moussem
Monsieur le Marquis de
CA Ribemont
mei Adouant